

# Aesculus hippocastanum<sup>1</sup>

## Généralités

On obtient ce médicament en dynamisant selon les procédés hahnemanniens une teinture-mère préparée avec le fruit bien connu du marronnier d'Inde.



C'est un remède qui est moins remarquable par la large étendue de son action que par la précision de son champ d'activité.

Peu de choses dans cette présentation. Le marronnier d'Inde porte des fruits dont l'aspect a sans doute influencé autrefois les hommes à l'utiliser dans les troubles pré-anaux.

## Caractéristiques

---

<sup>1</sup>Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

## Constitution et type.

Aesculus hip., est particulièrement indiqué chez les individus qui ont une tendance à avoir des *hémorroïdes accompagnées d'une sensation de plénitude* qui est la conséquence d'un état congestif veineux semblable à celui que détermine le remède et que nous avons décrit plus haut en étudiant son action générale. *Cette sensation de plénitude, surtout dominante dans la région pelvienne, se trouve aussi dans les différentes parties du corps, comme s'il y avait là un afflux excessif de sang: au cœur, dans les poumons, au cerveau, à la peau.*

Notons que le remède met en avant des sensations de trop plein plutôt dans les *parties situées au milieu du corps (abdomen, pelvis)* comme pour y signifier un *gonflement atone au centre*. Exactement comme le fruit lui-même s'élargit au milieu de sa coque.

## Congestion veineuse, principalement portale et hépatique.

La pléthore veineuse, spécialement localisée au système porte et aux veines hémorroïdaires, est le pivot autour duquel se développe toute la pathogénésie du remède. "Là où elle localise, la couleur est pourpre sombre, rouge-bleu: inflammation de la gorge caractérisée par une couleur très sombre; il y a tendance à produire des varices, de l'ulcération au niveau de ces veines variqueuses et ces lésions s'entourent d'une zone sombre très marquée: ulcères variqueux aux jambes limités par une auréole rouge sombre très marquée; les hémorroïdes sont pourpre sombre comme si elles voulaient s'ulcérer. *Aesculus manque d'activité dans ses états inflammatoires, il est lent et passif.* Certains remèdes produisent une petite inflammation avec un haut degré de rougeur, tout se passe chez eux avec violence et rapidité; mais dans Aesculus l'action est lente, les activités tissulaires sont réduites, le cœur peine, les veines sont congestionnées. (Kent).

Au caractère *central et atone* de la pléthore, s'ajoute une notion d'inflammation à la fois *périphérique et vive* (auréole rouge sombre, zone limitante rouge sombre), donc une réaction de défense proportionnée, avec néanmoins une prédominance du versant atone Yin car l'inflammation tire plutôt vers le sombre Yin que vers l'écarlate Yang. Se profile un génie fait d'une partie atone et d'une réaction agitée.

## Douleurs volantes

*Douleurs aiguës, vives, déchirantes, changeant de place, allant rapidement d'un point à un autre, comme Pulsatilla et Kali carb. ; elles sont superficielles, tout à fait à fleur de peau; elles semblent parfois voltiger le long d'un nerf; elles sont alors améliorées par les applications chaudes.* D'autres fois, elles sont *profondes, persistantes*; alors, et contrairement aux douleurs superficielles, elles sont *améliorées par le froid et aggravées par la chaleur, comme tout l'ensemble du remède, sauf l'exception ci-dessus: le malade aime le froid qui contracte ses vaisseaux habituellement distendus et active sa circulation.* Enfin, ces douleurs s'accompagnent facilement de *fourmillements*, principalement au niveau des extrémités.

Le caractère volant, sautillant et changeant des douleurs symbolise une défense qui court çà et là, tentant de réveiller un secteur atone ou absent. Cette réaction reste inefficace en grande partie *parce qu'elle est inversée* et c'est là toute la subtilité du génie de *Aesculus hippocastanum*. Lorsqu'une stase de type *Aesculus hippocastanum* s'installe, il y a tuméfaction atone et *déplacement vers l'extérieur des forces réactives* qui devraient normalement s'opposer à ce soulèvement en s'exerçant plutôt comme une compression. On comprend que la tuméfaction se poursuive, étant peu retenue. Cette inversion provient de *la prépondérance des forces Yin sur les forces Yang* ce qui explique l'aspect plutôt bleuâtre que rougeâtre des tuméfactions, leur caractère plutôt passif et lent, etc. L'inversion des forces réactives se trouve aussi dans les *modalités* puisque chez *Aesculus hippocastanum*, on relève une *amélioration par le chaud en périphérie* alors que c'est le contraire qu'on devrait relever ; on note une *amélioration par le froid en profondeur* alors que là aussi c'est le contraire qui est attendu. *Aesculus hippocastanum* est chaud dedans et froid dehors. L'inversion explique également *la direction vers le haut que prennent les douleurs et les réactions physiologiques* (douleurs dans le dos au moment des crises hémorroïdaires, douleurs utérines tirant vers le haut appareil, éructations, vomissements dès le repas, etc.). Il me faut encore préciser que les forces réactives s'inversent d'autant plus fortement qu'elles sont déportées en périphérie, ou pour mieux dire : elles sont progressivement retournées vers l'extérieur à mesure qu'elles s'en rapprochent.

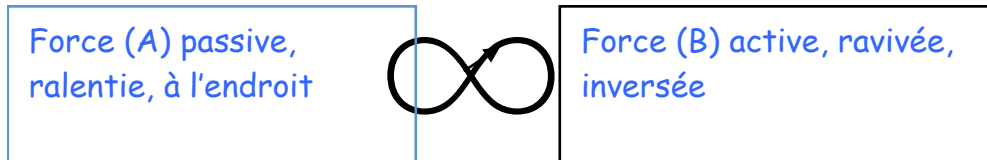
Au total, lorsque les forces réactives agissent en surface, elles rencontrent un secteur endormi et froid, elles y sont logiquement améliorées par du chaud ; lorsqu'elles agissent en profondeur, elles rencontrent un secteur endormi et chaud, elles y sont logiquement améliorées par du froid. Dans les deux cas, il s'agit de tentatives de réveil par un *secteur en alerte, avivé* en regard d'un *secteur atone, endormi*.

## **Génie du remède**

*Chez Aesculus hippocastanum, la substance vitale se divise en un secteur absent et un secteur super-présent. Les deux contreparties se répartissent de la façon suivante : au milieu se trouve le secteur absent, comme s'il était oublié ou mis en sommeil ; dans et autour de cette atonie centrale, il y a une tentative de réveil sans coordination. En termes énergétiques, il y a, au milieu, stase circulatoire Yin tenace et soulèvement vers le haut des forces réactives Yang ainsi retournées et versées vers l'extérieur. Le génie simplifié oppose :*

- une force (A) passive, ralentie, à l'endroit,
- une force (B) active, ravivée, inversée.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



## Modalités

### Aggravation

Par le sommeil : parce qu'il amène à une sorte d'immobilisation, le sommeil, comme tout ce qui symbolise une stase, aggrave le secteur déjà ralenti.

Par la chaleur ou par le froid : déjà vu avec la répartition du chaud et du froid.

### Amélioration

Par un exercice modéré : le secteur ralenti, lorsqu'il est lentement réactivé, retrouve une petite mobilité. Il y a ici un rapport de concordance entre ralentissement et amélioration par un exercice au ralenti.

## Signes mentaux

Aesculus a l'esprit tout alourdi au réveil: il reste un certain temps engourdi avant de se réveiller tout à fait; il se sent, le matin, plus lourd physiquement et intellectuellement. Son activité cérébrale se trouve comme suspendue; toute pensée est pour lui un effort; tout travail lui paraît être d'une grande difficulté. Perte de la mémoire avec aversion pour le travail.

Il est *triste, irritable, découragé; il perd facilement son égalité d'humeur et ne retrouve que tardivement l'empire de lui-même; il est grognon (Cham.)*. Ces symptômes mentaux disparaissent ou sont grandement améliorés si le malade fait de l'exercice et combat ainsi la stase veineuse qui les détermine.

Les symptômes mentaux expriment parfaitement le génie avec :

- pour la force (A) passive, le ralentissement du sujet Aesculus qui est comme *suspendu*, à l'arrêt dans une sorte de stase psychique.

- pour la force (B) active, la réaction de défense pointe derrière l'irritabilité, la mauvaise humeur, avec des *tentatives de réveils* psychiques mal organisés et peu efficaces (le secteur endormi domine là aussi le secteur alarmé).

## Tête

Maux de tête avec douleurs pénibles, pesantes; il lui semble que son cerveau est comprimé; elles se font surtout sentir derrière la tête et donnent une sensation comme si cette dernière était fortement comprimée à ce niveau. Sensation de plénitude de la tête avec céphalée frontale s'étendant de droite à gauche, et sensation de constriction de la peau du front; sensation de plénitude congestive dans la tête avec douleurs sourdes, pesantes, pénibles, dans le front. Douleurs névralgiques dans la région sus-orbitaire droite. Elancements dans l'os pariétal gauche, puis dans le droit. Fourmillements au niveau du cuir chevelu. Ces signes sont fréquemment ressentis chez les hémorroïdaires.

Les maux de tête reproduisent les deux contreparties du génie :

- la force (A) passive avec compressions et pesanteurs ;
- la force (B) alarmée avec névralgies et élancements.

Notons le déplacement de la sensation de plénitude allant de droite vers la gauche et le *déplacement inverse* de l'alarme éveillante allant de gauche à droite.

## Appareil digestif

### Bouche et pharynx

*La muqueuse est sèche, turgescence, bleu rouge; le malade souffre en avalant, il a une sensation de brûlure violente avec de la rougeur et de sécheresse de la muqueuse pharyngée s'accompagnant de douleurs piquantes dans les oreilles; tendance à avaler fréquemment avec sensation douloureuse de brûlure, de picotements, de la sécheresse et de la contraction des piliers; il est très sensible à l'air froid qu'il inspire. La langue est chargée et il éprouve une douleur comme si elle avait été brûlée.*

*Distension des veines du pharynx. Pharyngite folliculaire en connexion avec une congestion du foie. La congestion portale dont souffre Aesculus peut s'accompagner de différents troubles localisés à la gorge et au rectum, troubles dont la relation étroite peut être aisément constatée: la disparition des signes pharyngés amenant la production de signes recto-hémorroïdaires et inversement.*

La bouche écrit le génie à l'aide de son anatomie : *sur le pourtour de la sphère buccale, au niveau des muqueuses, agit la défense avec inflammations, élancements, brûlures (force B); au milieu de la sphère buccale, existe un vide, rien de ne passe ou seulement au bas du pharynx une sensation de stase, de congestion atone (force A).*



## Estomac

Eructations sûres, amères. Il désire vomir. Pyrosis et vomissements de nourriture après le repas. Il y a un grand désordre de la digestion gastrique et on voit, d'après ces symptômes, qu'il faut classer le remède à côté de Phosphorus et de Ferrum (Kent).

Dès qu'il a mangé, les aliments deviennent sûrs et ils sont rejetés jusqu'à ce que l'estomac soit vide: tel est l'état de Phosphorus, de Ferrum, d'Arsenic et d'Aesculus ainsi que de quelques autres (Kent).

Aesculus peut avoir aussi un état de congestion et d'ulcération de l'estomac, détresse constante et brûlure dans l'estomac; tendance à vomir (Kent).

Ici aussi, on retrouve une distension, une plénitude, une force (A) avec absence physiologique sous forme d'absence de digestion, de sensation d'aliments sûrs ; et aussi une force (B) avec alarme physiologique sous forme pyrosis et rejets alimentaires.

## Abdomen

*La foie est douloureux en même temps qu'il y a une sensation de plénitude au niveau de l'hypochondre droit.*

*Le rectum est sec et chaud: il a une sensation comme s'il était plein de petites aiguilles, il a des douleurs comme s'il était lardé de coups de couteau; hémorroïdes ne saignant pas ou rarement, douloureuses, brûlantes, de couleur pourpre (Allen).*

*Hémorroïdes avec sensation de plénitude, de sécheresse et de picotements douloureux comme si le rectum était plein d'épines: il peut exister aussi une sensation de pulsations et de battements qui est d'ailleurs fréquente dans tous les troubles pelviens d'Aesculus. Il n'y a pas de tendance au prolapsus, ce qu'on trouve dans Ignatia, Aloes, Podophyl., mais un mal de dos caractéristique et tout à fait hors de proportion, en général, avec ce qu'on voit des hémorroïdes (Nash).*

*La constipation est généralement la règle dans Aesculus : les selles sont sèches, dures, passant difficilement, et la défécation s'accompagne d'une douleur lombo-sacrée caractéristique. Il peut y avoir aussi des besoins inefficaces. Les selles, enfin, sont suivies d'une sensation de plénitude dans le rectum et d'une intense douleur brûlante dans l'anus durant plusieurs heures.*

Pour la force (A) passive il y a les stases congestions et plénitudes.

Pour la force (B) réactive, il y a les élancements, brûlures, et douleurs à vif.

La douleur en haut au dos pendant la crise hémorroïdaire en bas relève de l'inversion déjà décrite : la réaction à la tuméfaction est déportée en haut (en arrière pour respecter la prépondérance omniprésente des forces Yin) au lieu d'être une compression dirigée vers le bas.

La constipation associe les deux pans du génie : plénitude durable (A) et réactions vives (B) accompagnant les poussées inefficaces.

## Organes génitaux

## Masculins

Prostatite chronique avec émissions fréquentes d'urine la nuit.

Tuméfactions et plénitude (force A) de la prostate avec mictions inadaptées (force B).

## Féminins

*Sensation constante de battements derrière la symphyse pubienne; sensation de battements et plénitude dans l'utérus; douleur lombo-sacrée caractéristique; cela peut accompagner une inflammation ou un déplacement de l'utérus, ou quelque mauvaise forme de leucorrhée (Nash). Prolapsus utérin accompagné d'une leucorrhée âcre, de couleur foncée, d'un violent mal de dos au niveau de la région lombo-sacrée et d'une grande fatigue quand elle marche (Allen). Douleur tirante dans le pelvis avec leucorrhée abondante et douleur pressive dans les hanches pendant la marche; elle sent que son utérus est engorgé et cela aussi bien avant que pendant les règles. Douleurs dans le ventre et dans les hanches, au moment de la menstruation. Endolorissement de l'utérus avec sensation de battements dans l'hypogastre. Vieux cas de leucorrhée avec écoulement de mucus jaune sombre, épais, collant; leucorrhée avec douleurs dans le dos et à travers les articulations sacro-iliaques (Kent).*

Dans l'ensemble, il y a plénitude atone (A) d'une part et tentatives de réveil (B) sous forme de multiples douleurs déportées en périphérie ou vers le haut.

## Appareil respiratoire

### Nez

Il produit un *coryza analogue à celui d'Arsenic. alb.*, aqueux, clair, peu abondant et très brûlant; l'excoriation de la lèvre supérieure est moins marquée que dans Arsenic et il peut s'accompagner d'une sensation d'écorchure de la gorge pire à l'air froid.

Symptômes succincts et peu signifiants avec néanmoins une réaction périphérique avivante, excoriante (B) s'opposant à une rhinorrhée statique (A).

### Larynx et poitrine

Toux en rapport avec des troubles du foie.  
Sensation de chaleur dans la poitrine.

Toux en haut en rapport avec une stase en bas.

## Appareil circulatoire

Les troubles congestifs que nous avons décrits en étudiant les caractéristiques et l'action générale du remède, ont un retentissement sur la circulation générale proprement dite.

Le malade a des *palpitations*; il sent son cœur battre et il a des *sensations de pulsations aux extrémités*: celles-ci constituent un élément important pour le choix d'Aesculus; quand elles accompagnent les symptômes habituels à ce remède, elles surviennent souvent au cours d'un effort; par exemple: douleurs lombo-sacrées avec pulsations, battements, en montant un escalier.

S'il existe des signes périphériques de pulsations (secteur en alarme B) associés à des signes de congestion, de plénitude circulatoire ici ou là, dans un organe plein (secteur en stase A), Aesculus hippocastanum est le remède.

## Dos et extrémités

*Constante douleur lourde dans le dos, au niveau du sacrum et des hanches, très aggravées en marchant ou en se baissant* (Nash). Cette douleur à travers le sacrum et les hanches pendant la marche est un trait saillant d'Aesculus hip.

Il est ordinaire de voir des hémorroïdaires éprouver une douleur à la nuque et à la base du cerveau et, quand ils se mettent à marcher, souffrir de douleurs persistantes à travers le sacrum, jusque dans les hanches; cette douleur est caractéristique: *mal au dos, lourd, battant, violent et constant; marcher est presque impossible; il est à peine capable de se lever et de marcher après être resté assis; quand il veut se lever d'assis, il est obligé de faire beaucoup d'efforts douloureux avant d'y parvenir* (Sulfur, Petroleum, Agaricus) (Kent). Sensation, pendant la grossesse, *qu'elle a le dos brusquement trop faible, comme s'il cédait, quand elle marche ou qu'elle se baisse*; elle est obligée de s'asseoir ou de s'étendre (Calc. ph.).

Sensation de paralysie dans les bras, les cuisses et la colonne vertébrale (Allen). *Douleurs vives, se déplaçant rapidement d'un point à un autre, toujours soulagées par la chaleur, atteignant surtout les articulations de la main, du poignet et du coude*; les douleurs goutteuses rhumatismales revêtent souvent ces caractères.

*Douleurs veineuses profondes, s'accompagnant d'une sensation de plénitude avec fourmillements et souvent pulsations dans les extrémités; les veines sont très apparentes, bleuâtres, très distendues.*

*Ulcères variqueux dont le bord est rouge sombre et dont l'évolution est lente et torpide.* (Fluor. acid.).

Il est logique que *l'alarme du haut (force B) s'aggrave lorsque le compartiment en stase du bas (force A) se renforce par l'abaissement, la position assise, la position couchée ou le début de la marche.*

Notons le génie dans l'ulcère variqueux : il y a stase, torpeur et atonie (A) d'une part, rougeur en bordure, *inflammation limitante* (B) d'autre part.

## Conclusion

Le génie d'Aesculus hippocastanum est à l'origine de tous les signes et symptômes pathogénésiques, il est aussi derrière toutes les caractéristiques du fruit lui-même, derrière sa conformation, son aspect, sa



couleur... Ainsi le marron d'Inde se présente-il sous une belle rondeur de couleur sombre ; sa consistance, *lentement* raffermie, évoque-elle une *stase* longuement accumulée ; sa capsule charnue, *dresse-elle ses pointes vers l'extérieur*. Le marron d'Inde incarne exactement les deux contreparties du génie, ce qui n'est pour nous surprendre, puisque c'est ce génie qui lui a donné vie et essence de vie.

## Application clinique

Michel, 62 ans, artisan laitier, connu pour ses fromages délicieux, me consulte pour une pharyngite banale, à muqueuse rouge vermillon, inflammée jusqu'au larynx, le palais démange, il se racle la gorge constamment pour soulever une petite mucosité, la langue et le palais sont chauds, brûlants, il ressent une forte lourdeur des yeux avec céphalée, il est légèrement fébrile et boit de l'eau froide qui l'apaise un peu. Cette pharyngite est venue après une exposition au froid la nuit par fenêtre ouverte. Rien de méchant donc.

Michel vient juste de subir des biopsies rectales qui ont montré une rectite hémorragique sur hémorroïdes internes au stade II. Juste avant, il était venu me parler de son prurit anal régressant après lavage au savon, de quelques pertes épisodiques de sang, de douleurs au dos, de piqûre au fond de l'anus à l'exonération avec prurit et brûlures après chaque selle. A l'examen l'abdomen était souple, sans masse avec cependant des douleurs intermittentes, très légères mais présentes depuis quelques temps. J'avais préféré le montrer à un proctologue qui avait posé le diagnostic de poussée aiguë sur colite chronique pouvant entrer dans le cadre d'une recto-colite ulcéro-hémorragique et l'avait mis sous Pentasa en suppositoires pendant un mois.

En reprenant les signes de la pharyngite sur le Kent : éclaircit la voix constamment (page 907) ; langue et palais brûlants (page 492) ; lourdeur des yeux (page 304), on tombe sur *Aesculus hippocastanum*. Je pense alors qu'il y a un lien entre les signes de gorge et ceux de la rectite avec passage de l'affect d'une extrémité à l'autre, *d'un secteur (A) en bas devenu passif sous Pentasa à un secteur en haut, à la gorge, réveillé et ravivé (B)*. Je prescris alors *Aesculus hippocastanum* (en plus de *Mercurius* et *Lachesis*) en 9CH sur un mois. Excellentes suites avec abolition de l'ensemble symptomatologique en haut et en bas.